FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept – 31 déc

DOSSIER DE PRESSE

DÉCOUVRIR
TRANSMETTRE
PARTAGER

Service presse :
Christine Delterme – c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha – l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Raphaëlle Le Vaillant – assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13

SOMMAIRE

4-7 | L'Automne au Lysée
Exposition, spectacles, concert

8-11 | Cours de re-création
Exposition Karla Black
Archives nationales – 20/10 au 20/11
Beaux-Arts de Paris - 20/10 au 7/01

Exposition William Forsyth x Ryoki Ikeda
La Villette - Grande hall – 7 au 15/10

12-13 | Écoute !
Rebecca Saunders
Église Saint-Eustache – 28/09

Richard Wagner, Wolfgang Rihm, Gustav Mahler
Philharmonie de Paris – 10/10

György Kurtag, Salvatore Sciarrino
Cité de la musique (Philharmonie 2) – 19/10

Salvatore Sciarrino, *œuvres des années 1970 et 1980*
Théâtre de la Ville / Espace Cardin – 27/11

14 | Les Arts à l'amphi

DÉCOUVRIR / TRANSMETTRE / PARTAGER

Les projets d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne à Paris en direction de la jeunesse

Chaque année, le Festival d'Automne à Paris mène une politique d'éducation artistique et culturelle innovante et ambitieuse visant à faciliter l'accès du plus grand nombre à la création. Cette politique s'appuie notamment sur la capacité du Festival à créer et tisser des liens entre ses différents partenaires et à fédérer des énergies autour de cette ambition.

Riche de ses spécificités – le Festival collabore avec plus de quarante structures culturelles à Paris et en Île-de-France ; il intervient dans le domaine de la création contemporaine française et internationale, qu'il s'agisse de théâtre, de danse, de musique, d'arts plastiques, de performance ou de cinéma –, le Festival développe depuis plus de dix ans des projets donnant aux jeunes spectateurs la possibilité de découvrir différents lieux et disciplines, de rencontrer metteurs en scène, compositeurs, plasticiens et chorégraphes, de participer à des ateliers avec ces artistes et autour de leurs œuvres.

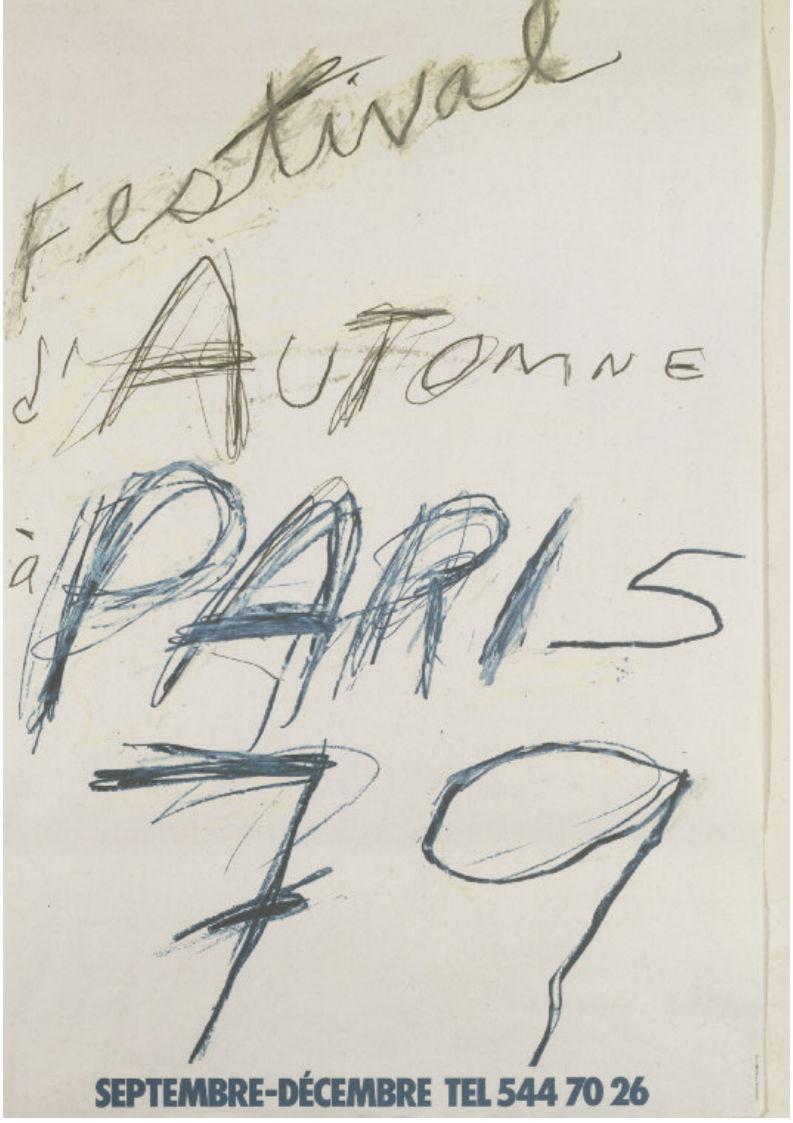
Autant d'opportunités leur permettant d'éveiller leur curiosité, de prendre confiance en eux, d'approfondir leurs connaissances et de s'épanouir.

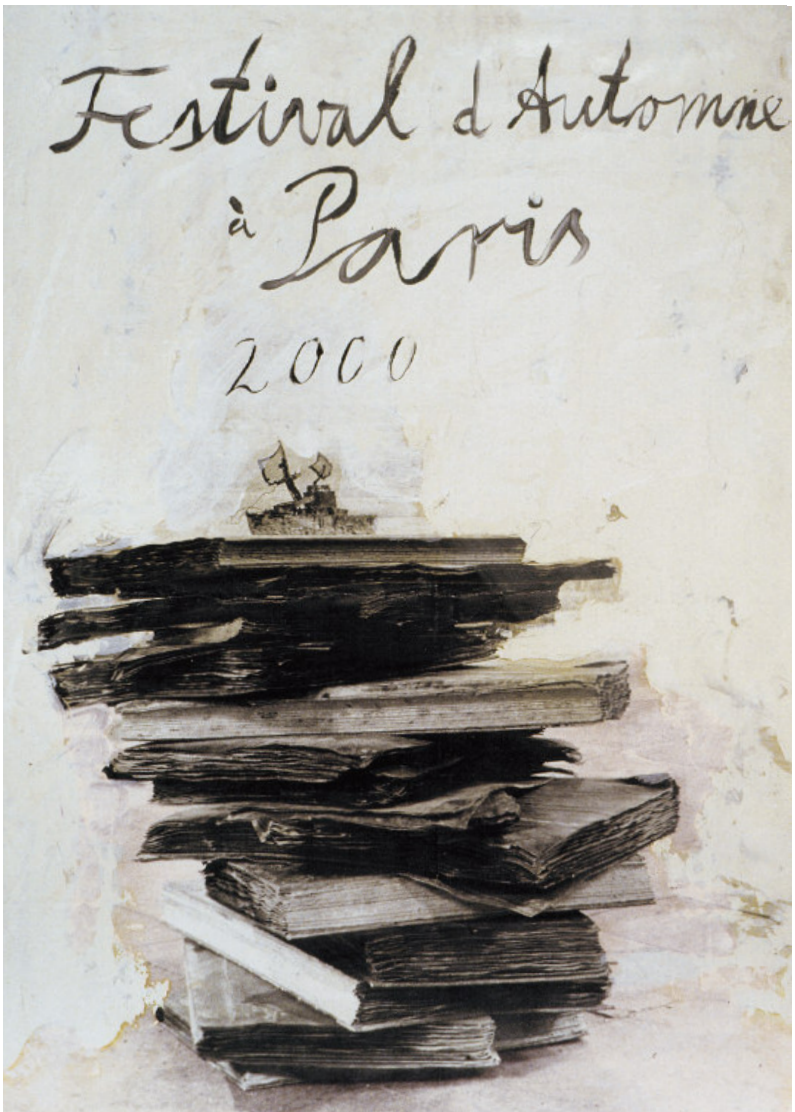
Découvrir / Transmettre / Partager repose sur plusieurs principes :

- **La découverte** des arts contemporains de la scène, des arts plastiques et des cultures extra-européennes,
- **L'échange** autour d'une œuvre entre élèves de différents niveaux et établissements scolaires à travers la rencontre, ou par le biais d'une plateforme web écrite et radiophonique qui leur est spécialement dédiée,
- **La participation** active des jeunes face aux œuvres présentées, partant du postulat qu'ils peuvent en être les médiateurs,
- **La rencontre** avec des artistes français et étrangers,
- **L'ouverture** à un ensemble de lieux culturels à Paris et en Île-de-France, tous partenaires du Festival d'Automne à Paris.

Les actions d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne à Paris en direction de la jeunesse bénéficient du soutien de la Fondation Aleth et Pierre Richard sous l'égide de la Fondation de France.
La SACD est partenaire de L'Automne au lycée / Parcours d'auteurs.
Écoute ! reçoit le soutien de la Sacem.

/SEPTEMBRE-DECEMBRE/
CENTRE D'INFORMATION ET DE LOCATION/FNAC
136 rue de Rennes 75006 Paris / téléphone: 222.80.56





L'AUTOMNE AU LYCÉE / PARCOURS D'AUTEURS
(15-18 ans)

Après le Lycée polyvalent Diderot (Paris, 19e arr.) en 2016, le Festival investit cette année le Lycée Colbert (Paris, 10e arr.) pour L'Automne au lycée, du 6 au 10 novembre 2017.

Souhaitant faire du lycée un lieu d'expériences partagées et de découvertes, le Festival s'installe pendant une semaine dans l'établissement avec au programme : une **exposition d'affiches du Festival** signées par Pierre Alechinsky, Joan Miró, Cy Twombly, Anselm Kiefer… ; **une séance d'écoute** de *À l'ombre des ondes* de Kristoff K. Roll ; **une série de cours** de français, d'histoire-géographie, de langues, etc., imaginée en complicité avec les enseignants et les artistes invités de la 46e édition du Festival. Ainsi, pendant huit jours, les lycéens, les enseignants et les artistes expérimentent de nouvelles formes d'apprentissage et une autre relation à l'art.
Puis l'expérience se prolonge hors les murs, dans les musées, les théâtres, les salles de concerts.

Pour chaque étape du programme, **des médiateurs travaillent en étroite relation avec les élèves**. Au lycée Colbert, l'un d'entre eux s'installe par exemple à plein temps du xx au xx novembre pour présenter le Festival, travailler autour de l'exposition, renseigner le plus d'élèves possibles sur l'objet de ce projet et animer le blog du Festival sur lequel les élèves postent des textes liés à l'expérience vécue.

Au sein du programme L'Automne au lycée, se développe également le programme Parcours d'auteurs.
Depuis 2014, la SACD et le Festival d'Automne co-initient le projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs, permettant à des collégiens et lycéens de découvrir la scène contemporaine et la diversité de ses esthétiques à travers trois spectacles choisis dans le programme du Festival (théâtre, danse ou musique).
Ainsi, avant de voir le spectacle, un intervenant du Festival dirige un **atelier de sensibilisation** à l'œuvre présentée. Puis, au lendemain du spectacle, les élèves se retrouvent sur le plateau encadrés de professionnels pour rendre compte collectivement de leurs impressions, s'approprier les contenus artistiques et aboutir à une action commune qu'ils présenteront après 4h00 d'ateliers aux artistes.
S'ensuit un **échange avec les artistes**, ou leurs collaborateurs pour compléter l'expérience.

ÉTABLISSEMENTS CONCERNÉS

Lycée Maximilien Vox, Paris 6e (1 classe)
Lycée Colbert, Paris 10e (7 classes)
Lycée Diderot, Paris 19e (2 classes)
Lycée Adolphe Chérioux, Vitry sur Seine (1 classe)
Lycée Joliot Curie, Nanterre

Ci après: affiches du Festival d'Automne à Paris
signées Joan Miró (1978), Cy Twombly (1979), Pierre Alechinsky (1989) et Anselm Kiefer (2000)

TÉMOIGNAGES D'ARTISTES

à propos des « Ateliers du lendemain » du Parcours d'auteurs

Damiaan de Schrijver (tg STAN)

Atelier à l'isue du spectacle *Onomatopée* au Théâtre de la Bastille - avec un groupe d'adultes en formation

« Cet atelier a été une surprise ! Nous assistons souvent à des rencontres passives, beaucoup de gens n'arrivent pas à s'exprimer. Nous avons trouvé là une forme incroyable, ils nous avaient mis au centre de la pièce, dos à dos et ils étaient autour de nous. Ils nous ont fait une évocation personnelle et plastique de ce qu'ils ont vu. Ils l'ont exprimé d'une manière abstraite et concrète et ils ont élaboré un spectacle sur le spectacle. »

Peter van Eede (de Koe)

Atelier à l'isue du spectacle *Onomatopée* au Théâtre de la Bastille - avec un groupe d'adultes en formation

« "C'était en plus de bon goût !" ils parlaient de choses sophistiquées, pleine d'imagination. Ils nous ont étonnés de façon positive ! Cet atelier ouvre une discussion, une forme de complicité entre nous et une vision d'égalité se dégage. Il parle aussi de la nécessité du spectacle. On devient des partenaires idéaux. Nous sommes, en tant qu'auteurs, confrontés au contenu et à la forme du spectacle. »

Maguy Marin

« Lors de nos passages à Paris dans le cadre du Festival d'Automne, j'ai eu, avec les membres de mon équipe, le grand plaisir d'être conviée à plusieurs reprises aux « Ateliers du Lendemain », ces rendus que les élèves sont amenés à produire après avoir vu quelques jours auparavant les spectacles que nous leur avons présentés.
Soutenus par leurs professeurs, et sous des formes diverses et très libres - dessins, objets fabriqués de leurs propres mains, petits essais de recherche chorégraphique autour de ce que le spectacle leur a inspiré - ces jeunes élèves ont été amenés à réfléchir et mettre en œuvre en collaboration les uns avec les autres des réalisations empreintes de ce qui les a troublé, ému ou stimulé dans la pièce à laquelle ils ont assisté. L'imagination, la qualité de leurs travaux, l'importance du dialogue avec eux qui suit immédiatement leurs propositions sont pour nous très riches d'enseignement et ouvrent des points de vue souvent très étonnants, des perspectives que nous n'aurions pas soupçonnées.
Nous sommes repartis à chaque fois avec un recueil, témoignage très touchant et bouleversant de ces moments de partage, une grande joie de voir se déployer en chacun la capacité à penser par eux-mêmes et produire des formes particulièrement singulières et une admiration sans borne pour l'intelligence et la générosité de leurs professeurs. »

BIOGRAPHIE

des médiateurs des « Ateliers du lendemain » du Parcours d'auteurs

Jean-Noël Bruguière

Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Montpellier, Jean-Noël Bruguière s'oriente vers l'enseignement et la pédagogie. Passionné de théâtre, il devient administrateur du théâtre de la Clairière, compagnie engagée dans des recherches théâtrales en direction des jeunes spectateurs. Militant de l'éducation nouvelle, il devient Responsable National des activités dramatiques des CEMEA (Centre d'Entrainement aux Méthodes d'Éducation Active) où il crée et dirige le département Pratiques Culturelles. Parallèlement, il est directeur de l'association Centres de Jeunes et de Séjour du Festival d'Avignon, association fondée par les CEMEA et le Festival d'Avignon qui propose des séjours culturels éducatifs aux jeunes et aux adultes à l'occasion de chaque festival. En 2011, il fonde avec Florence Chantriaux l'association « Allons prendre l'art » dont l'objet est centré sur une médiation culturelle active en direction des jeunes et des adultes.

Florence Chantriaux

Diplômée en psychomotricité et en psychologie clinique, formée parallèlement à diverses pratiques artistiques dont la danse contemporaine, le maquillage et le masque dans les cultures du monde, Florence Chantriaux est spécialisée dans le domaine de l'éducation par l'art et la culture. Depuis 1987, elle met en place dans diverses structures des ateliers centrés sur la pratique et l'expression personnelle : arts plastiques, danse, théâtre, pédagogie du regard au musée et ateliers du lendemain autour du spectacle vivant...

Johanne Débat

Suite à un Master en Littérature comparée en 2010 à l'Université de Strasbourg, Johanne Débat intègre la formation « Métiers de la production théâtrale » à la Sorbonne Nouvelle et entame une collaboration artistique avec le metteur en scène argentin Lucas Olmedo et la compagnie Lluvia de Cenizas.
En 2012, elle intègre à l'Université de Poitiers le Master « Assistanat à la mise en scène et dramaturgie » qui l'amène à se former auprès de Pier Lamandé, Anne Monfort, Anne Théron, Marie Payen, Leila Adham..., et à participer au comité de lecture du CDN d'Orléans. En parallèle, elle est admise au conservatoire en CEPIT-Dramaturgie.
De 2013 à 2014, elle assiste Gilberte Tsaï dans son projet des *Passagers du Roissy-Express*, tout en continuant sa collaboration avec Lucas Olmedo. Par la suite, elle intervient sur la traduction du projet de Sanja Mitrovic *Do you still love me* dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe et entame une collaboration sur le projet *Chevelure(s)* mis en scène par Annabelle Simon.
Elle fonde la cie Modes d'emploi en septembre 2014 et crée un premier projet d'écriture de plateau, *Espaces insécables (pièce commune)* en avril 2016. Actuellement, elle travaille sur un deuxième projet d'écriture de plateau, *Les Manigances,* qui sera créé en novembre 2018.

Cours de re-création, École maternelle, 2016 © Vincent Pontet

COURS DE RE-CRÉATION
(4-20 ans)

Projet conçu par le Festival d'Automne dès 2003, *Cours de Re-création* accompagne durant toute l'année scolaire des élèves de 4 à 20 ans dans leur découverte de l'art contemporain. Le temps d'ateliers, les enfants deviennent les médiateurs de l'exposition qu'ils ont visitée auprès d'élèves d'autres établissements scolaires et d'âges différents.

Le premier rendez-vous se fait, avec la classe, sur le lieu d'exposition en compagnie d'un médiateur. Les élèves prennent des notes, dessinent pendant la visite et expriment les impressions procurées par l'œuvre. Ils effectuent ensuite une visite libre de l'exposition et le médiateur les réunit pour faire émerger ce qu'ils ont vu, les techniques utilisées pour cette œuvre, ce qu'ils ont ressenti, et les intentions de l'artiste.

Cette discussion sur l'œuvre, l'artiste, et l'espace de l'exposition, donnent lieu à des pistes de travail pour la deuxième partie de l'atelier qui se fait en classe : ensemble ils réfléchissent alors à ce qu'ils veulent transmettre et la manière de le faire.

Le partage de leurs impressions et ressentis s'effectue au moyen de supports qu'ils conçoivent et qui revêtent différentes formes. Ce processus engage un travail collectif et amène les élèves à réfléchir à la manière la plus pertinente de partager et transmettre leur perception de l'œuvre.

Les objets conçus lors des « passations » font l'objet d'une exposition en mai à la Maison du Geste et de l'Image.

ÉTABLISSEMENTS CONCERNÉS
24 classes, 12 binômes, 600 élèves

STEI Protection Judicaire de la Jeunesse, Paris 4e
Collège Pierre Alviset, Paris 5e
École élémentaire Jardinet, Paris 6e
École maternelle Saint-Louis, Paris 10e
École maternelle Boy Zelanski, Paris 10e
École élémentaire Saint-Louis, Paris 10e
École maternelle Parmentier, Paris 11e
École élémentaire Parmentier, Paris 11e
Collège Germaine Tillion, Paris 12e
Lycée Tolbiac/Corvisart, Paris 13e
École maternelle Goutte d'Or, Paris 13e
École élémentaire Championnet, Paris 18e
École maternelle Del Sarte, Paris 18e
École élémentaire Villette, Paris 19e
École élémentaire Manin, Paris 19e
École élémentaire Tanger, Paris 19e
École maternelle Fontarabie, Paris 20e
Collège Guy Flavien, Paris 12e
Collège Guy Moquet, Gennevilliers
École élémentaire Pablo Picasso, Nanterre
Lycée Horticole Montreuil, Montreuil
Collège Nicolas de Stäel, Maison-Alfort

LES DEUX EXPOSITIONS DE LA 46E ÉDITION DU FESTIVAL

En 2017, Cours de Re-création est consacré aux expositions de Karla Black, Ryoji Ikeda et William Forsythe.

KARLA BLACK

Après Venise, Londres, Los Angeles et New York, les délicates sculptures de l'artiste écossaise Karla Black sont présentées pour la première fois en France dans deux lieux d'Histoire parisiens : le Musée des Archives nationales et les Beaux-Arts de Paris.

Karla Black utilise des matériaux de la vie quotidienne tels que papier toilette, coton, savon, cellophane, cosmétiques, ainsi que des matériaux relevant du champ de l'art comme le plâtre ou les pigments colorés. Si son travail fait référence à la peinture et à la sculpture, ses œuvres défient les limites du cadre et la gravité de la matière. Karla Black se libère de la logique du mur déjà remise en cause aux origines de la modernité puis dans de nombreuses pratiques artistiques des années 1970. Elle pense un champ résolument élargi du pictural en référence aux artistes de l'expressionisme abstrait ou de la *color field painting* américaine.

C'est une recherche subtile sur la lumière, la couleur, la fldité, l'évanescence des formes. Certaines œuvres relèvent du geste, à la lisière de la performance, et sont de véritables propositions immersives que le spectateur expérimente physiquement et visuellement sans aucun recours à la narration, à la représentation ou à la métaphore. La plupart du temps réalisées *in situ*, elles prennent en compte leur lieu d'apparition. D'une extrême fragilité, les formes aériennes ou déposées délicatement sur le sol offrent une sensation d'immatérialité. Les couleurs pâles, allant du vert pistache au rose clair, accrochent la lumière et s'approchent au plus près de la vibration picturale.

Son intervention dans la Salle Malpomène des Beaux-Arts de Paris fait écho à la collection de moulages en plâtre de ce site, tandis que sa proposition au Musée des Archives nationales répond à la dimension décorative des salons rococos de l'hôtel de Soubise.

ARCHIVES NATIONALES
Vendredi 20 octobre au lundi 20 novembre
Lundi au vendredi 10h à 17h30, samedi et dimanche 14h à 17h30
fermé le mardi

BEAUX-ARTS DE PARIS
Vendredi 20 octobre au dimanche 7 janvier
Mardi au dimanche 13h à 19h, fermé le lundi

WILLIAM FORSYTHE X RYOJI IKEDA

William Forsythe, chorégraphe iconoclaste, et Ryoji Ikeda, musicien multidisciplinaire, présentent simultanément leur travail plastique. Deux installations envoûtantes et monumentales qui engagent le visiteur jusque dans son corps.

Le premier est un chorégraphe qui, non content d'avoir révolutionné le ballet « classique », a toujours professé de la chorégraphie – laquelle, dit-il, ne saurait être confondue avec la danse. Le second, l'une des figures-phares de la scène des musiques électroniques, envisage la musique simultanément dans ses dimensions plastique et spatiale. Entre William Forsythe, l'Américain jadis établi à Francfort, dont l'œuvre dit assez la passion de la musique, et Ryoji Ikeda, le Japonais installé à Paris, qui fit ses débuts artistiques au sein du précurseur collectif Dumb Type, la rencontre semblait tomber sous le sens. Après avoir collaboré en 2006 autour de l'installation *Antipodes I/II* de Forsythe, et présenté conjointement leurs installations à plusieurs reprises, ils confrontent une fois encore leur travail plastique. *Nowhere and Everywhere at the Same Time Nº2*, basée sur une installation initialement créée dans un bâtiment abandonné de New York et dont la forme s'adapte à chaque nouvel environnement, s'inscrit dans la série des *Objets chorégraphiques* de William Forsythe : des centaines de pendules disposés dans l'espace obligent le visiteur à repenser le rapport de son corps à celui-ci, et l'invitent à activer l'œuvre pour en devenir le chorégraphe. Quant à Ryoji Ikeda, il présente une nouvelle déclinaison, monumentale, de son projet *test pattern*, à travers laquelle il traduit et matérialise le flux de données (sons, textes, photos, films) dans lequel nous sommes quotidiennement immergés. Une succession hypnotique de motifs noirs et blancs, codes-barres générés par la conversion en temps réel d'ondes sonores, défile à un rythme vertigineux, en synchronie avec la musique, invite le visiteur autant à s'aventurer aux confins de sa perception qu'à méditer sur les limites de sa condition.

LA VILLETTE / GRANDE HALLE
Vendredi 1er au dimanche 31 décembre
Mardi au dimanche 14h à 20h, fermé le lundi

BIOGRAPHIE
de la médiatrice de « Cours de re-création »

Sarah Clément-Colas

Après des études cinématographiques à l'Université de Paris 8, à l'Université de Concordia de Montréal et après avoir connu une expérience professionnelle d'une dizaine d'années en tant qu'assistante réalisatrice, assistante monteuse, directrice de casting, Sarah Clément-Colas décide de réaliser son premier long métrage documentaire en 2004. Depuis et parallèlement à ses autres réalisations, elle est ouvreuse au Théâtre national de la Colline, médiatrice au Festival d'Automne à Paris et plus précisément depuis 6 ans, médiatrice du projet d'éducation artistique Cours de Re-création. En 2014/2015, elle conduit un atelier de médiation éducative pour l'École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse à Roubaix. Cette mission s'adressait à des éducateurs spécialisés dans le cadre de leur formation continue. Aujourd'hui, elle poursuit sa démarche « d'éducation à l'image », tantôt muséale, tantôt cinématographique, pour différentes institutions et structures dans le milieu culturel, tout en continuant à réaliser des courts et longs métrages documentaires.

Écoute ! École élémentaire Barbanègre, 2016 © Vincent Pontet

ÉCOUTE !
(6-11 ans)

De 2015 à 2018, le projet *Écoute !* a pour objectif de sensibiliser des élèves de classes élémentaires à l'un de leurs cinq sens, l'ouïe, quelque peu dévalué dans une société où le visuel et l'image dominent.

C'est à l'École élémentaire Barbanègre (Paris, 19e arr.) que le musicologue et compositeur David Christoffel et le percussionniste Maxime Echardour initient les élèves au répertoire musical d'aujourd'hui à partir d'œuvres jouées au Festival. Outre l'écoute « musicienne », il s'agit aussi de sensibiliser les enfants à l'écoute de l'autre. Ils travaillent sur l'expression de leurs goûts et de leurs sensations par le biais de la parole et du chant, puis, à partir des savoirs et des outils acquis, deviennent à leur tour créateurs.

En 2017, Écoute ! porte sur les œuvres de Rebecca Saunders, Salvatore Sciarrino, György Kurtág, Wolfgang Rihm… 3 classes participent pendant 3 ans à ce programme.

ÉTABLISSEMENT CONCERNÉ

École élémentaire Barbanègre B, Paris 19e

BIOGRAPHIE
des médiateurs de Écoute !

David Christoffel

Davis Christoffel est né en 1976 à Tours. il vit et travaille à Clichy. Il approfondi la clarinette à l'école de Musique de Luçon, la philosophie à l'Université de Nantes et la musicologie à l'EHESS. Depuis 2000, il est présentateur et chroniqueur pour Sophia, la banque de programme de Radio France, et depuis 2010 il collabore à l'émission de France Culture « Les passagers de la nuit ». Depuis 2004, entre la poésie, la musique et la radio, il enregistre également des créations sonores et des audio-performances et travaille sur le projet de l'Encyclopédie de la parole depuis 2007.

Maxime Echardour

Maxime Echardour est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon, puis au Conservatoire d'Amsterdam. Percussionniste de L'Instant Donné depuis 2003, il est aussi membre de l'Ensemble Khaps, quartet de musiques traditionnelles constitué de musiciens venus d'Afrique, du Japon et d'Europe. L'importance accordée à la musique mandingue dans ce groupe l'incite à suivre régulièrement des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. Pendant dix ans, il a développé avec le Trio de Bubar un langage autour du détournement d'objets et donné ses spectacles en France, Géorgie, Brésil, Croatie… Depuis 2007 et la re-création du *Triptique* de Georges Aperghis, il pratique activement le cymbalum. Maxime Echardour participe également à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'Ensemble Orchestral Contemporain, de l'Ensemble Hostel Dieu. En 2005, il est invité par l'Ensemble InterContemporain pour la création française de *Sérénade en trio*, de Maurizio Kagel.

LES ARTS À L'AMPHI
(18-25 ans)

Avec *Les Arts à l'amphi* à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, le Festival organise des rencontres et séminaires avec des artistes de la programmation. Dans le cadre de leurs formations, les étudiants assistent à plusieurs spectacles du Festival, travaillent autour de thématiques abordées et rencontrent les artistes.

En 2017, Jérôme Bel, Mette Ingvartsen, Julie Deliquet, Karla Black, Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé (liste sous réserve) participent à ces rencontres pensées à l'attention des étudiants de l'Institut d'études théâtrales de l'Université Paris III, du Département des arts du spectacle de l'Université Paris X Nanterre, de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, de l'École supérieure des arts appliqués Duperré, du Master Arts-Lettres et Langues – mention Humanités et industries créatives de l'Université Paris X Nanterre et du département UFR Arts, Philosophie, Esthétique de l'Université Paris VIII – Vincennes-Saint-Denis.

ÉTABLISSEMENTS CONCERNÉS

Université Paris III
Université Paris X – Nanterre
École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
École supérieure des arts appliqués Duperré
Université Paris VIII – Vincennes-Saint-Denis

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS REMERCIE L'ASSOCIATION LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, SES MÉCÈNES ET DONATEURS INDIVIDUELS, FONDATIONS ET ENTREPRISES QUI CONTRIBUENT À LA RÉALISATION DE CETTE 46E ÉDITION.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Mécènes
Fondation Aleth et Pierre Richard
Fondation Crédit Coopératif
Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild
King's Fountain
Lafayette Anticipations - Fonds de dotation Famille Moulin

Arte
Better Brand Better Business
Koryo

Jean-Pierre de Beaumarchais
Olivier Diaz
Pâris Mouratoglou
Béatrice et Christian Schlumberger
Sylvie Winckler

Donateurs
Frédérique Cassereau, Philippe Crouzet, Aimée et Jean-François Dubos, Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Jean-Claude Meyer, Caroline Pez-Lefvèvre, Sydney Picasso, Claude Prigent, Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert

Fondation Clarence Westbury, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fondation Fiminco, Fonds Handicap & Société par Intégrance

Amis
Annick et Juan de Beistegui, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Lyne Cohen-Solal, Hervé Digne, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Dontateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2017
Sacem, Adami, SACD, ONDA, British Council, Année France-Colombie 2017, Impuls Neue Musik, Diphonique, Ina

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
46e édition

156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com